

# Le long de la route « B »...

## BABA-ALI, BIRTOUTA BOUFARIK, BENI-MERED... BLIDA

# Agriculture traditionnelle et industrie naissante font bon ménage mais posent de cruels problèmes d'habitat



Boufarik traditionnelle... Toujours aussi grouillant, le marché du lundi

**BIRMANDREIS, Birkadem, Baba-Ali, Birtouta, Boufarik, Beni-Mered... D'Alger à Blida, la nationale 1, la route « B », quitte le Sahel pour plonger dans la Mitidja. Après les coteaux rougeâtres des vignobles plantureux, voici la plaine opulente des vergers ! Voici aussi, hors de la ville et de ses tentacules, les signes certains d'une industrialisation en marche.**

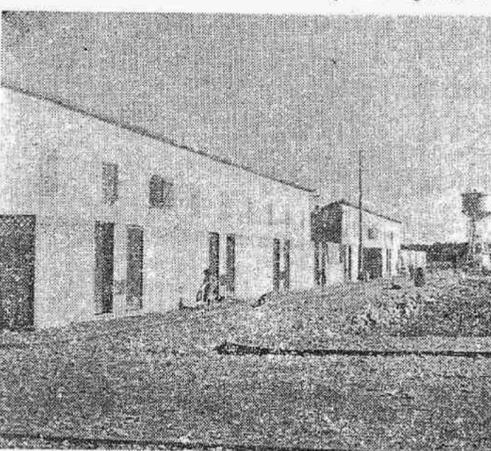
La Mitidja, terre traditionnelle de la vigne et des agrumes, voit surgir çà et là ateliers et usines, et le Plan de Constantine va ne faire qu'accroître la tendance. La Mitidja, plaine prospère en pleine poussée démographique, voit aussi venir vers elle une population sans cesse accrue, attirée par ses activités multiples ou, plus simplement, y cherchant un asile, un havre de paix... Partant, les mêmes problèmes, ceux d'un pays qui se modernise et grandit : habitat et scolarisation.

**Birtouta**  
généreuse et têtue  
Birtouta, sur la toute droite route « B » est en fait, mais statiquement parlant à la croisée des chemins. Village agricole prospère dont le moindre hectare disponible est cultivé, l'industrie proche lui a posé tout de go le classique problème du logement, tandis que

la proximité immédiate du Sahel et de ses communes voisines lui déversent quotidiennement ses petits tracass administratifs.

Birtouta fait face à la tranquille assurance des petits — mais « confortables » — propriétaires fonciers qui forment encore la majorité de sa population active. Selon l'expression même de M. le Maire : « Ça tourne rond ».

En six ans, la population a augmenté de 4.000 unités. Elle était de 6.000 au dernier recensement de 1954. Ouvriers et cadres des usines, montagnards rétrogradés, vétérans d'Alger cherchant un toit sont venus Birtouta à son tour à dû penser « logement ».



Birtouta. Une réussite : la cité Chaïba et une partie des 10 blocs de cellules

Des immeubles de studios et petits appartements ont déjà vu le jour ou sont en construction. Un vaste plan d'I.H.M. est à l'étude et la commune lui consacre 4.000 m<sup>2</sup>.

« Pour parer au plus urgent, une cité de 6 blocs de 10 appartements (type cellule) a été construite en un temps record dans la périphérie : la cité Chaïba, fière de ses maisons blanches, de ses petits jardins, de son école, de son bloc marchand, d'un confort (eau, électricité, tout à l'égout) inespéré : 400 personnes vivent là, et, après les premières réticences de ce recensement, les demandes affluant nécessitent dans un avenir proche la construction d'une cité identique répondant à des besoins bien réels.

A la lisière du Sahel, d'accès plus facile, Birtouta, généreuse, accueille pour leurs besoins commerciaux, ou même administratifs, les plus urgents, les populations riveraines des communes avoisinantes. L'état civil et M. le Curé en savent quelque chose, et le plus visible c'est les 113 enfants scolarisés appartenant le plus légalement du monde à Douera, Crescia, Saoula ou Chébil.

Pour tout ce petit monde scolaire, plus de 600 élèves, les classes s'élèvent un peu partout, 19 classes prévues, 13 d'ouvertes ; L'armée s'en mêle, fournissant instituteurs, parfois (mais ne sortons pas ici des limites de la commune ?) prenant entièrement à charge (et avec quel succès !) une centaine d'enfants, tel le GT 516 à Baba-Ali.

Commune agricole, déjà commune fortement industrielle, Birtouta, malgré les nuages du moment, se tourne vers son avenir avec confiance et résolution.

« préfabriqué » — et souvent d'instituteurs. Et 1.945 enfants restent à scolariser... Mille habitants de plus par an, c'est pour l'édile 1959 un formidable problème de logement, le problème n° 1 de toute ville en plein essor.

Les services municipaux sont littéralement débordés de demandes : un sixième de la population cherche un toit, et à mesure que la cité grandit le problème devient plus urgent, plus difficile à résoudre. Boufarik, ses provisions dépassées, s'attaque hardiment à le résoudre.

Voilà pourquoi l'aspect de la ville se modifie, se transformant dès aujourd'hui en un vaste chantier de bâtisseurs de ville moderne.

Un vaste programme municipal d'I.H.M. entre dans la voie des réalisations. A l'entrée de la ville, venant d'Alger, ce sera la cité Nord avec ses 900 logements, son marché, son groupe scolaire. Dans l'immediat, une première tranche de 125 logements avec une « tour » de 10 étages va sortir de terre. A l'entrée Sud, également sur terrain communal, une

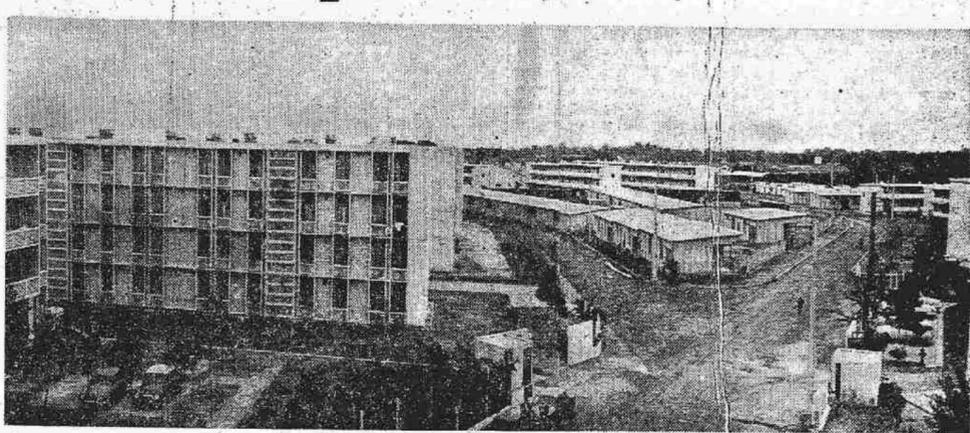
deuxième cité (850 appartements) verra le jour.

Les entreprises privées se sont évidemment mises elles aussi de la partie, et c'est ainsi qu'un immeuble en copropriété de 30 appartements est prévu, suivi d'un autre bloc de 70 logements de 4 pièces.

L'armée de l'air, dont la base toute proche prend chaque jour une importance accrue, a déjà réalisé la construction d'un groupe d'immeubles comprenant 200 logements pour ses cadres. Deux tranches de 100 logements suivront à bref délai.

L'agriculture prospère, les industries poussent, la population augmente. Boufarik s'étend, Boufarik « monte » et, puisque « quand le bâtiment va... » Boufarik va et même va de l'avant.

**Beni-Mered :**  
« appui pacifique »  
« Considérant que le point de Beni-Mered, situé à la naissance de l'enceinte de Blida et à mi-chemin de cette ville à Boufarik (sic) forme, depuis longtemps, un poste militaire et qu'il importe d'adopter ce poste une population fixe qui puisse



Boufarik « aujourd'hui » et de demain : Nouvelles cités

l'appuyer et même toutes les fois que les circonstances le permettent, le suppléer... Cet « attendu » de l'arrêté, édicté en 1843 le village de Beni-Mered, fixait sa mission. Aujourd'hui, cité paisible malgré les événements, Beni-Mered « appuie » l'armée en servant tout naturellement de « dortoir » à nombre de cadres des bases avoisinantes de Blida et de Boufarik.

En 1843, la compagnie de soldats - laborieux de Bugeaud comptait 68 hommes. Deux mille âmes vivent en 1959 autour de l'Obélisque de Blandan et de ses braves. Une cité confortable abrite non loin du centre à majorité européenne près de 500 Français

musulmans, la plupart propriétaires de leur habitation et de leur jardin. Combien d'autres voudraient loger en ce coin tranquille que, faute de crédit, on ne peut agrandir.

Beni-Mered chaque soir « fait le plein », et se vide chaque matin vers Blida, Boufarik, Alger, plus près vers les exploitations agricoles, vers les industries qui sur près d'un kilomètre, étendent leurs installations parfois coquettes le long de la Nationale 1 : raffineries de soufre, cimenteries, minoteries. Vers les écoles aussi. Et la encore, même problème de rentrée : manque de locaux, d'instituteurs. Les enfants de 5 ans ont dû être refusés et 50

se attendent à la maison de devenir un jour des écoliers comme les autres.

Village sans histoire, Beni-Mered rêve peut-être de beaux HLM. Dans un avenir plus proche il pense au grand bassin de 5.000 m<sup>3</sup> qui, de sa commune, permettra d'alimenter en eau non seulement le village, mais les communes avoisinantes de Souma, Dalmatie et même de Blida, en prenant son liquide près de la base dite de Boufarik.

La encore, fidèle en un sens à sa mission, Beni-Mered sera le relais bienvenu de la région, l'appui nécessaire que, discrètement, il n'a cessé d'être.

## UNE ENQUÊTE DE JEAN THUAIRE ILLUSTRÉE PAR ROGER RUOTOLO

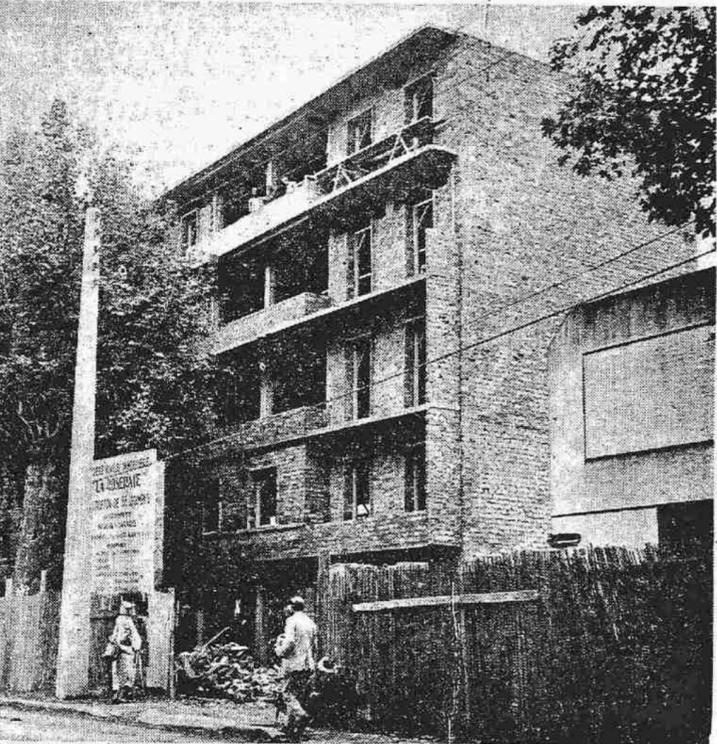
rik (...) petite ville de 13.055 habitants. On était déjà loin du douk de 1850, de la « Médina Clauzel » aux baraques de bois, des quelques familles de coura-

deuxième cité (850 appartements) verra le jour. Les entreprises privées se sont évidemment mises elles aussi de la partie, et c'est ainsi qu'un immeuble en copropriété de 30 appartements est prévu, suivi d'un autre bloc de 70 logements de 4 pièces.

L'armée de l'air, dont la base toute proche prend chaque jour une importance accrue, a déjà réalisé la construction d'un groupe d'immeubles comprenant 200 logements pour ses cadres. Deux tranches de 100 logements suivront à bref délai.

L'agriculture prospère, les industries poussent, la population augmente. Boufarik s'étend, Boufarik « monte » et, puisque « quand le bâtiment va... » Boufarik va et même va de l'avant.

**Beni-Mered :**  
« appui pacifique »  
« Considérant que le point de Beni-Mered, situé à la naissance de l'enceinte de Blida et à mi-chemin de cette ville à Boufarik (sic) forme, depuis longtemps, un poste militaire et qu'il importe d'adopter ce poste une population fixe qui puisse



Boufarik. Encore un chantier : celui d'un des deux premiers immeubles en copropriétés de la ville

# L'ÉCHO DE BLIDA

## LA « VILLE DES ROSES » accueille ses parrains mosellans

Rappelons qu'une délégation mosellane sera dès notre aujourd'hui, dimanche 8 novembre, 10 h. au monument de la mémoire de ceux qui sont morts pour la patrie ; 10 h. 30, visite de Blida ; 11 h. 15, réception à la mairie ; 12 h. 15, repas au Cercle civil.

**Programme de dimanche**  
Voici le programme officiel du dimanche 8 novembre, 10 h. au monument aux morts, dépôt de gerbes à la mémoire de ceux qui sont morts pour la patrie ; 10 h. 30, visite de Blida ; 11 h. 15, réception à la mairie ; 12 h. 15, repas au Cercle civil.

La se retrouveront, autour de M. Bouvard et des autorités civiles et militaires nos hôtes mosellans, ainsi que des personnalités algériennes et tous les maîtres de l'arrondissement.

Nous insisterons particulièrement auprès des Blidéens pour qu'ils viennent en nombre au monument aux morts et sur le parcours du cortège afin de témoigner à la délégation mosellane sa sympathie et ses remerciements pour l'œuvre humaine entreprise.

**Appel aux associations d'anciens combattants et aux associations patriotiques de Blida**  
Le président et les membres du Comité d'entente des Associations patriotiques de Blida demandent fraternellement à tous les anciens combattants et patriotes de Blida de répondre en masse à l'appel de leurs Associations respectives, en assistant aux différentes manifestations organisées dimanche 8 novembre et mercredi 11 novembre 1959, aux lieux et heures ci-après.

**Dimanche 8 novembre, à 10 h.**  
Dépôt d'une gerbe au monument aux morts. Rendez-vous individuellement au monument, pour être en place à 9 h. 45.

**Mercredi 11 novembre, à 10 h.**  
Dépôt d'une gerbe au monument aux morts. Rassemblement de toutes les Associations à 10 heures, devant le local des anciens combattants, place Clemenceau. A 11 heures 15, cérémonies religieuses. A 11 h. 45, aperi-

tif général des anciens combattants Cercle des sports du F.C.B. (place Clemenceau), mis gracieusement à notre disposition par le club.

Tous unis comme au front ou à bord, témoignons dans le calme et la dignité, dans une union totale, comme aux jours du danger, de notre impérissable souvenir envers ceux qui ont tout donné à la patrie.

Derrière nos glorieux drapeaux, fières de nos décorations pendantes, démontons à la face du monde, s'il en est besoin, que sans distinction de communauté ethnique ou religieuse, notre foi et notre amour, comme aussi notre force, sont toujours aussi vivaces dans nos cœurs, afin que nous puissions dire :

Vive la France. Vive l'Algérie française.

**La vie religieuse**  
PARROISSE SAINT-CHARLES. — Dimanche 8 novembre, solennité de Saint-Charles, patron de la paroisse. 6 h. 30, 7 h. 30, messes basses ; 9 h. 30, messe au Rosaire ; à 10 h. 30, grand-messe à l'issue de laquelle le T.S. Sacrement sera exposé jusqu'au soir. A 10 h. 45, heure sainte pour toute la paroisse ; à 18 h. 30, dernière messe.

**Les parrains mosellans**  
Le R.P. Dom Robert, abbé cistercien, Lundi 9 novembre, à 14 h. 30, au foyer paroissial, réunion d'A.C.I. à 18 h. au Rosaire, messe à l'intention de la paroisse universitaire. Mardi 10 novembre, à 18 h. 30, salle de Fouscauld, réunion des hommes de l'I.U.P. ; mercredi 11 novembre, messe à 11 h. 15 pour tous les soldats tombés au champ d'honneur. Allocution par le R.P. Le Baril, prieur des Dominicains d'Alger. Jeudi 12 novembre, exceptionnellement, à 14 h. 30, au foyer paroissial, réunion des militants de l'A.C.G.F. Vendredi 13 novembre, à 14 h. 30, au foyer paroissial, réunion des dames de charité.

**ACTION CATHOLIQUE GENERALE DES HOMMES.** — Dimanche, 8 novembre, à 14 h. 30, après la grand-messe, aura lieu l'adoration du Saint Sacrement par les hommes de la paroisse. Tous les hommes sont cordialement invités à se joindre à cette assemblée de prière et en éprouveront certainement le plus stimulant réconfort. Mardi 10 novembre, réunion à 18 h. 30, salle de Fouscauld, avenue de la Gare.

**PARROISSE DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE, MONTPENSIER.** — Conférences tous les samedis à partir de 16 h. 30. Catechisme 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> années tous les mercredis à 17 h. ; 2<sup>e</sup> année tous les jeudis à 14 h. A la cité des Palmiers, tous les jeudis à 8 h. 30, chez M. Mulet, villa n° 4 ; à Joinville, jeudi après-midi à 14 h. pour les trois années. Dimanche, messes à 8 h. et 11 h.

**PARROISSE DE JOINVILLE.** — Dimanche, messe à 10 h.

**SECOURS CATHOLIQUE.** — 15 novembre, Journée nationale du Secours catholique. Dimanche 15 novembre sera la Journée de prières et d'offrandes de toutes les paroisses. Des mainteneurs, pensez aux cathédrales. Une messe est en permanence à l'entrée de l'église pour recevoir vos dons.

Saint Martin a donné la moitié de son manteau à un pauvre. Donnez du linge, des vêtements, des chaussures. Comme au dernier, la distribution des enveloppes se prépare. Réunion des bonnes volontés samedi à 15 h. au foyer paroissial.

**EGLISE REFORME.** — Culte à 10 h. 15, service de Sainte Gene. Dimanche 8 novembre, réunion des parents dont les enfants suivent une instruction religieuse, samedi 16 h. 30.

**LA « VILLE DES ROSES » accueille ses parrains mosellans**

Rappelons qu'une délégation mosellane sera dès notre aujourd'hui, dimanche 8 novembre, 10 h. au monument de la mémoire de ceux qui sont morts pour la patrie ; 10 h. 30, visite de Blida ; 11 h. 15, réception à la mairie ; 12 h. 15, repas au Cercle civil.

**Programme de dimanche**  
Voici le programme officiel du dimanche 8 novembre, 10 h. au monument aux morts, dépôt de gerbes à la mémoire de ceux qui sont morts pour la patrie ; 10 h. 30, visite de Blida ; 11 h. 15, réception à la mairie ; 12 h. 15, repas au Cercle civil.

La se retrouveront, autour de M. Bouvard et des autorités civiles et militaires nos hôtes mosellans, ainsi que des personnalités algériennes et tous les maîtres de l'arrondissement.

Nous insisterons particulièrement auprès des Blidéens pour qu'ils viennent en nombre au monument aux morts et sur le parcours du cortège afin de témoigner à la délégation mosellane sa sympathie et ses remerciements pour l'œuvre humaine entreprise.

**Appel aux associations d'anciens combattants et aux associations patriotiques de Blida**  
Le président et les membres du Comité d'entente des Associations patriotiques de Blida demandent fraternellement à tous les anciens combattants et patriotes de Blida de répondre en masse à l'appel de leurs Associations respectives, en assistant aux différentes manifestations organisées dimanche 8 novembre et mercredi 11 novembre 1959, aux lieux et heures ci-après.

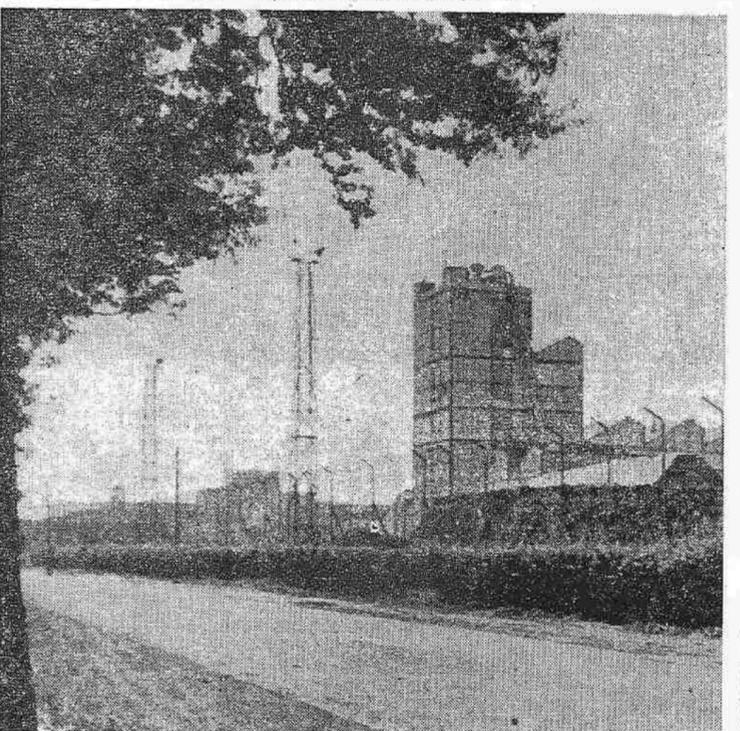
**Dimanche 8 novembre, à 10 h.**  
Dépôt d'une gerbe au monument aux morts. Rendez-vous individuellement au monument, pour être en place à 9 h. 45.

**Mercredi 11 novembre, à 10 h.**  
Dépôt d'une gerbe au monument aux morts. Rassemblement de toutes les Associations à 10 heures, devant le local des anciens combattants, place Clemenceau. A 11 heures 15, cérémonies religieuses. A 11 h. 45, aperi-

**TARIF DES ABONNEMENTS**

Durée	Métropole		
	Algérie	Voie ordinaire	Par avion
3 mois	1.950	2.028	4.758
6 mois	3.700	3.856	9.316
12 mois	7.000	7.312	18.232

Ces tarifs sont valables sous réserve de modification de la part du journal ou des tarifs postaux. Règlement à notre caisse ou par virement à notre C.C.P. 19-25 Alger.



Baba-Ali. La Cellanot (notre photo) a cristallisé autour d'elle tout un complexe industriel. Une nouvelle cité va-t-elle naître à son tour ?